

→ ENCART
CÉLÉBRONS NOËL

Dossier
**Les équi-
piers
en chemin**



■ Editorial

- 1 Les aînés, ce qui les aide à vivre

■ Dossier

- 2 Les jeunes couples et la foi
- 3 *La grande prière de Jésus*
- 4 *Comment, aujourd'hui, en équipe Notre-Dame être la gloire de Dieu ?*
- 5 *Le couple au long cours*
- 7 *L'amour a besoin d'air*
- 8 *Témoignage*
- 9 « *Le temps de l'Espérance* »

■ National

- 10 Retraite annuelle
- 11 Engagez-vous !
- 13 Notre service à la Région Ardennes
- 14 Fête des familles
- 14 Koekelberg, dimanche 4 septembre 2011
- 15 Agenda et vie du mouvement

■ Témoignages

- 16 À Madrid en 2 CV !

■ Courrier ERI

- 18 Collège International END à Bogotá en août 2011
- 21 « Voici notre petite histoire... »
Ils nous attendent !
- 23 Ensemble vers Brasilia (suite)

■ Encart central

Un geste pour Noël



N° 93 • oct. - nov. - décembre • 2011

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.

Rédaction et administration : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Prix de vente au numéro : 2,50 € ■ Coût de l'abonnement annuel : 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Equipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ **Editeurs responsables** : William & Dominique Quaeyhaegens • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Maquette et mise en page : Jean-Marie Schwartz (Editions Fidélité) ■ Impression : Bietlot (6060 Gilly) ■ Routage : Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ Bureau de dépôt : Charleroi X.

LES AÎNÉS, CE QUI LES AIDE À VIVRE



 William & Dominique Quaeys
Responsables Nationaux

Nous vous avons fait part des réflexions de l'Equipe de La Lettre sur les jeunes couples. Aujourd'hui, nous laissons la parole aux équipes d'âge mûr et aux pionniers : « Les aînés, ce qui les aide à vivre ! » Etre équipier ND, c'est être sur le chemin de la vie avec ses joies et ses peines.

Avec l'Equipe Nationale, l'Equipe de *La Lettre* a entamé une réflexion sur les couples dans notre société actuelle : les couples non mariés, mariés civilement uniquement, les couples séparés, divorcés, divorcés remariés. Quel est notre regard et que pouvons-nous dire et faire ? Sommes-nous une élite privilégiée ? Sommes-nous à l'abri ou sommes-nous aussi vulnérables ? Notre équipe est-elle un rempart contre l'échec ? Notre équipe nous soutient-elle ?

Nous poursuivrons cette réflexion sur les choix de vie de couple dans notre société actuelle dans les prochaines Lettres.

A Bogotá, au Collège International, nous avons rappelé les paroles de Jésus : « Veux-tu être guéri ? Prends ton grabat, lève-toi et marche ! »

En ce temps de l'Avent, nous voulons guérir nos infirmités avec l'aide de notre équipe en nous entraînant dans la vie spirituelle et par le partage des points concrets d'effort dans le respect et la confiance. En équipe, prenons conscience de ce qui nous empêche d'être vraiment heureux, levons-nous et marchons vers la fête de l'Amour : Noël, Dieu qui se fait petit enfant parmi nous, dans nos cœurs, pour nous accompagner au plus profond de nous.

De nombreux équipiers se retrouveront le 8 décembre, en union avec les END du monde entier, pour la fête l'Immaculée Conception.

Noël sera la fête des retrouvailles familiales. Vous trouverez un encart pour vous y aider et pour accompagner vos enfants et petits-enfants.

Avec l'Equipe Nationale, nous vous souhaitons une très Sainte Fête de Noël, ainsi qu'une année nouvelle pleine de bonnes intentions pour vous et vos familles.

En union de prière avec vous.

L'équipe de *La Lettre* vous souhaite de vivre cet Avent comme un temps de conversion pour nous préparer à un Noël vrai, joyeux et solidaire en couple, en famille, avec nos amis.

Toute l'équipe se réunit quatre fois par an pour réfléchir aux thèmes qui pourraient intéresser les équipiers, chercher des témoignages, approfondir les points qui nous aident à vivre en chrétiens et vous faire part de ce qui se vit dans le Mouvement en Belgique.

C'est pourquoi, les membres de l'équipe de la Lettre viennent des différentes régions du pays.

Vos articles, vos suggestions, vos critiques, vos avis sont les bienvenus et attendus sur end.bel@skynet.be

Heureuse et belle année 2012 à tous !

☛ Anne-Marie Bombaerts, Courtrai 2
Guy & Suzanne Daenen, Liège 116
Alexandre Franck, Bruxelles E 209
Jacques & Geneviève Hermans, Nivelles 5
Anne-Michèle Lovens, Bruxelles B 211
William & Dominique Quaeys, Braine-l'Alleud 2
Tommy Scholtes, CS Limal 1, Namur 20, Bruxelles B 217



LES ÉQUIPIERS EN CHEMIN

LA GRANDE PRIÈRE DE JÉSUS (Jean 17, 1-11)

Homélie du père Gilbert Muytjens, prononcée à l'occasion de la rencontre des équipiers de Verviers le 5 juin 2011.

Dans l'Évangile, nous retrouvons le Christ en prière. La veille de sa mort, il se trouve comme assis entre deux chaises : un pied déjà auprès du Père, car le don de sa vie est déjà réalisé et il dira bientôt : c'est mon corps livré... l'autre pied toujours au milieu de ses amis, si proches et si généreux, si éloignés encore devant ce qui va se passer et si pleutres lorsque sonnera l'heure de l'épreuve.

Jésus prie le Père et le glorifie. Dans sa prière il prend avec lui ses disciples, pour qu'eux aussi le glorifient. De quelle gloire s'agit-il ? Pas de la gloriole que pourrait procurer quelque mondanité.

Mais il prie pour que **Dieu soit reconnu en tant que Dieu, ce Dieu d'amour et de tendresse, ami de l'homme et sauveur.**

Il est celui, qui à travers ses paroles, ses choix de vie, ses attitudes, a fait connaître Dieu, le vrai Dieu, Dieu Père, source de vie, d'amour, d'alliance, de réconciliation et de pardon.

La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, l'homme qui prend plaisir à vivre,

à aimer et à semer le bonheur autour de lui et à s'engager pour que le monde se civilise davantage et puisse grandir en humanité.

Ce projet, que nous tenons du Christ et par lui de Dieu lui-même, ne va pas sans souffrance ni sans difficultés. Jésus nous a donné la huitième béatitude :

« Heureux êtes-vous si l'on vous persécute, si l'on vous insulte, si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux. »

Le chrétien ne peut être d'accord avec tout et avec tous. Il lui appartient d'annoncer et de dénoncer, d'encourager et de résister.

Parfois il doit ramer à contre courant, car le monde charrie souvent le meilleur et le pire et, à certaines périodes, quand triomphe l'individualisme à l'excès, quand l'appât de l'argent va jusqu'à anéantir le respect de la dignité de tout homme ou quand la société est organisée pour exclure la moitié de l'humanité du minimum vital requis, alors, le chrétien ne peut être que contestataire et réclamer un vivre autrement, un vivre plus juste et plus respectueux de tout homme.

COMMENT, AUJOURD'HUI, EN ÉQUIPE NOTRE-DAME ÊTRE LA GLOIRE DE DIEU ?

Etre témoin de son être profond, rendre Dieu désirable et détecter dans l'Evangile le parfum du bonheur et la saveur d'une vie au goût des Béatitudes.



Quelques pistes à travailler en équipe :

- **En équipe, donner le témoignage d'une communauté d'amour.** On disait des premiers chrétiens : « Voyez comme ils s'aiment » et cela donnait envie de les rejoindre. Quand les équipiers prennent de l'âge, il faut veiller à ne pas les enfermer sous une étiquette et croire qu'on sait tout sur l'autre. Chacun peut être encore une surprise.
- **En équipe, cultiver le goût de l'intériorité et de la prière.** La tentation est de vivre dissipé et comme le disait le grand Pascal se contenter de divertissement. Il s'agit de vivre profond, intérieur, allant au cœur des choses, des personnes et des événements.
- **En équipe, s'efforcer de mieux comprendre la Parole de Dieu et se l'approprier.** La Bible est Bonne Nouvelle. Nous y trouvons sans cesse du neuf et du bon. Cela demande réflexion, étude et partage. « Il faut à tout moment que vous puissiez rendre compte de l'espérance qui vous habite » dit l'apôtre Pierre. C'est vrai dans nos milieux de vie et dans nos familles, par rapport

aux générations montantes.

- **En équipe, se donner la peine de décrypter les signes des temps.** Qu'est ce qui se passe aujourd'hui dans le monde, dans notre pays, dans nos familles, dans notre Eglise ? Savoir remarquer aussi le blé qui lève et les signes du Royaume qui grandit dans l'Eglise et en dehors d'elle. Le vent souffle où il veut...
- **En équipe s'encourager à une vie simple,** loin de tout bling-bling. La course à l'argent, au pouvoir, au prestige est perverse. Se contenter du nécessaire et se méfier de tous les appels à une consommation débridée.
- **Comme Marie, oser le oui, le Fiat :**
 - à notre baptême (greffé sur le Christ, membre du peuple de Dieu, l'onction du sacrement a fait de nous des prêtres, prophètes et rois),
 - au sacrement du mariage (aimer à la manière du Christ, faire passer l'autre avant soi-même, grandir dans la fidélité)
 - aux appels de nos frères en peine.

 **Gilbert Muytjens**
CS Verviers 6 et Herve 21

LE COUPLE AU LONG COURS

Colette Nys-Mazure compare dans un de ses livres « Secrète présence » la vie de couple à une croisière au long cours. Voici un extrait du chapitre intitulé « D'une hauturière ».

Je vous écris d'une croisière au long cours

Pas besoin d'être Ulysse pour rencontrer des épreuves ! La navigation en haute mer réserve bien des aventures. A tous les tournants, le couple au long cours découvre des péripéties, certaines annoncées et d'autres surprenantes. Pourra-t-on traverser la vie sans chercher à fusionner au plus intime, sans céder davantage au vertige de la juxtaposition de deux indépendances orgueilleuses ? La quête de sa propre identité, les tâtonnements du couple naissant, le raz de marée de la maternité, autant d'étapes. Et lorsqu'on croit la partie gagnée, s'ouvre un autre espace : comment l'appivoiser, l'habiter ?

Etrange périple. Les débutants ont tort de redouter le temps et l'usure. Quoi de plus passionnant que de partir chaque matin à la recherche de l'inconnu qui vit près de soi, de réajuster le dialogue avec cet étranger familier. Je te regarde ce matin, toi qui bois le premier café en face de moi, et je te souris parce que je te reconnais et parce que je te découvre. J'ai envie de faire route avec toi, parfois tous proches et parfois à distance... Entre celui ou celle dont on s'est épris trente ans plus tôt



et celui qui accompagne le chemin, un air de famille bien sûr, mais tant de mutations visibles et invisibles ! On se penche sur une photo, on scrute les traits, l'attitude : « Oui, c'est bien lui, c'est bien elle... , mais quelle transformation ! »

Pourquoi refusons-nous le plus souvent au compagnon ce que nous reconnaissons aux enfants : le droit au changement, le devoir de croissance ? Dans les moments de fatigue, nous figeons l'autre dans un réseau d'habitudes reconnues et amoindrissantes (« C'est toujours la même chose, tu me l'as déjà dit cent fois ») alors que nous-mêmes nous désirons vivement être regardés d'un œil sans préjugés ?

L'habitude

Comment renoncer à cette sinistre manière de figer autrui dans un comportement, une façon d'être, dont il tente de se débarrasser ? « Tu es toujours en retard » à celui qui s'efforce

d'arriver à temps. « Tu n'as pas d'ordre » alors qu'elle tente un premier classement. Bannir l'ironie. Difficile de balayer les mauvais souvenirs, mais aussi de rendre sa chance à l'autre, comme à soi-même. Ni étiqueter, ni condamner, ni se condamner. Nous pourrions choisir

C'est vrai ! Il est de ces jours nuageux à couvert où sans raison les relations s'aigrissent, l'amour tourne au désamour, l'amitié prend du plomb dans l'aile. On ne sait quelle conspiration d'esprits mauvais gouverne nos cœurs, nos langues. Le ton monte, la voix se fait coupante, les intérêts privés (moi d'abord) sont montés en épingle. Chicanes, discussions acerbes, interminables ; l'air se fait irrespirable pour tous. Rien de catastrophique, non ! mais une détérioration malheureusement trop ordinaire du climat. Peut-être étions-nous distraits, enlisés dans la routine, le ronron quotidien, trop peu soucieux de veiller



de parier sur le meilleur, préférant résolument être dupe plutôt que méfiant.

Comment concilier bienveillance, lucidité, liberté et attachement ? On peut céder sur un terrain et tenir bon sur un autre : reconnaître les rythmes et les goûts différents... Le silence prudent, l'écart précautionneux ne sont pas nécessairement bénéfiques. S'il ne reste plus de terrain commun, connaîtra-t-on encore des moments de communion ?

La mésentente

Quelquefois, malgré nous, la porte s'ouvre et la mésentente entre et s'installe. Nous n'avons rien vu, rien entendu. L'orgueil donne ses ordres. L'égoïsme brandit son miroir...

sur la vie, d'en attiser la flamme ?

Et nous nous retrouvons sur les versants opposés de montagnes ravineées.

Tristesse d'aller grossir le flot des insatisfaits, des râleurs, des sinistres. Dieu que c'est bête ! On se sent rouler sur la pente prévisible et on souffre d'autant plus de la banalité. Est-ce nous qui nous aimions tant, qui éprouvions un tel plaisir d'exister ensemble, qui en sommes arrivés là, si loin l'un de l'autre, méfiants et hostiles ? Non ! Il est des chemins de traverse, des passerelles entre rives adverses, des alternatives au conflit ouvert. Le désastre n'aura pas le dernier mot...

L'AMOUR A BESOIN D'AIR

L'auditoire Mounier de l'UCL est comble. Ils sont venus très nombreux pour écouter Lytta Basset. Suisse, elle est théologienne protestante et participe à la revue *la Chair et le Souffle*.



Le sujet de sa conférence : « Aimer sans dévorer. Comment redonner du souffle à nos couples, nos amitiés, nos relations affectives ? »

Tout être humain a soif de relation.

L'amour a plusieurs caricatures. La colle : on s'identifie à l'autre. La pâte à modeler : on doit s'adapter à ce que l'autre attend. La poudre aux yeux : on est fasciné et manipulé. Le chaos : on détruit l'autre en le déstabilisant.

L'enjeu est de trouver un espace entre les deux personnes pour laisser passer le souffle.

Le Souffle, c'est l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint qui différencie les personnes : chacune est unique et capable d'aller son propre chemin en suivant sa boussole intérieure.

L'Amour vient d'en-dehors de moi. Je ne puis le créer, mon seul travail est de m'exposer à ce souffle et le laisser agir. Alors que la tendance moderne nous pousse à tout gérer par nous-mêmes.

« Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée. » nous dit Jésus. Le tran-

chant de l'épée vient séparer ce qui était collé, au sens de différencier. C'est un souffle de vérité. S'il n'y a jamais de conflit entre deux personnes, c'est qu'il règne une paix glacée. Tout amour vrai comporte aussi des moments de non-amour, des déceptions. Nous ne pouvons pas toujours combler toutes nos attentes. Sachons renoncer à connaître l'autre : il a sa part de mystère. A le changer : la différence nous enrichit. A ne faire qu'un avec lui : il doit créer son espace vital.

Analysons l'amour qui unit Simon Pierre à Jésus.

Il est passé d'un amour idéologique à un amour authentique. Il se faisait une fausse idée du Messie – qui selon lui ne pouvait pas connaître l'échec. Lui-même se pensait invincible. Quand Jésus lui annonce son reniement, il se rebiffe : « Je mourrai pour toi. » Et puis Pierre renie Jésus. Y a-t-il encore un avenir après l'échec de l'amour ? Ou bien l'échec fait-il partie de l'amour ?

Et vient ce regard de Jésus qui regarde Pierre jusqu'au fond. Se révèle alors le lien d'acier qui unit ces deux personnes. A la fin de l'Evangile de Jean, cette triple question : « Pierre, m'aimes-tu ? » « Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus a reconnu le potentiel affectif de Pierre. On devient vraiment roc quand on a connu l'échec.

 **Anne-Michèle Lovens**
Bruxelles B 211

TÉMOIGNAGE

Quand la communication avec mon épouse semble devenue impossible : Dieu, qui est Amour, supplée !

Aimer quelqu'un, c'est vouloir intensément son bonheur.

C'est notre idéal depuis que nous nous sommes connus en 1956. Cet amour se manifestait à double sens entre nous : **le bonheur d'aimer et le bonheur de se sentir aimé.**

Vint la maladie d'Alzheimer de Francine, qui s'est manifestée progressivement depuis juin 2006. Nos gestes de tendresse réciproque ont continué, mais depuis août 2010, les paroles de Francine sont devenues incompréhensibles. Mes marques de tendresse ne semblaient plus l'atteindre. Mon amour restait intact. Le sien aussi, j'en suis certain. Depuis décembre 2010, plus au-

cun signe de tendresse ne semblait l'atteindre. Plus

aucune parole ne sortait de sa bouche. Recevait-elle cet amour ? Je ne le sais pas. Pas la moindre mimique n'indiquait un bonheur, une satisfaction, quand je l'embrassais. Est-ce

qu'elle percevait ces marques de tendresse ?

Depuis plusieurs mois, la communication semble être rompue. En souffre-t-elle ?

J'ai fait une découverte : le Seigneur, lui, peut pénétrer l'intime de ma femme !

C'est ainsi que j'ai découvert que je pouvais lui demander de faire percevoir mon amour à Francine. Depuis quelques semaines, j'exprime mon amour à Francine en m'adressant à elle par le Seigneur. Je la caresse en priant le Seigneur de transmettre mon amour à Francine. Afin qu'elle puisse, avec moi, continuer une profonde relation d'amour vécue depuis notre mariage. J'ai demandé au Seigneur d'être le messenger de nos messages d'amour, là où je ne suis pas à même de pénétrer.

Je vous adresse ce témoignage pour qu'il puisse vous aider en présence d'une personne qui ne peut plus communiquer : Alzheimer, Parkinson, coma... Dieu continue à nous unir. Le Seigneur ne peut refuser d'être le canal de notre amour. C'est là une voie que je vous propose lorsqu'un mur semble s'intercaler entre vous et la personne que vous aimez.

Et le Seigneur répond de tout son cœur. J'en fais tous les jours l'expérience ! Ce matin encore ma Francine m'a fait un sourire...

Moi aussi je ressens une paix intérieure. Gloire à Toi Seigneur !

Fernand Meert
Bruxelles C 214



« LE TEMPS DE L'ESPÉRANCE »

Retraite à Beuraing du 28 au 31 mars 2011. Un temps de pause et de ressourcement pour des pensionnés, couples ou veufs et veuves, souvent bien occupés par leur bénévolat et divers services sociaux.

Un temps très agréable avec l'accueil chaleureux de la Communauté de l'Hospitalité Notre-Dame, une cuisine excellente et un logement impeccable.

Un temps d'écoute mutuelle et d'échanges par les partages en groupes, les témoignages (un veuf de 85 ans et un couple), les dialogues en couple...

Un temps de discernement et d'enseignement avec une psychologue et la projection d'un film sur base d'un livre écrit par John Gray : « Les hommes viennent de Mars et les femmes viennent de Vénus », temps qui nous donne quelques repères pour mieux comprendre combien hommes et femmes, nous sommes différents et pourtant bien complémentaires.

Un temps de ressourcement spirituel avec les trois exposés du père Jean-Marie Schiltz :

- Notre passé : révision de vie pour un nouveau départ.
- Notre présent : Notre amour aujourd'hui.

- Notre avenir : Vivre en chrétien dans le monde d'aujourd'hui.

Un temps de joyeuses retrouvailles et d'humour, animé par 2 ténors, spécialistes de blagues... tout en dégustant le verre de l'amitié !

Au nom de tous les participants, nous tenons tout spécialement à exprimer notre gratitude aux cinq personnes qui se sont impliquées dans la préparation de cette nouvelle activité



END : Le père Jean-Marie Schiltz, Pierre & Marie-France Istasse et Hubert & Brigitte Wattelet.

C'est la première fois qu'une telle occasion se présente de réunir les aînés, mais le Mouvement organisera d'autres rencontres de ce genre, probablement tous les deux ans.

 **Jean & Christiane De Grox**
Nivelles 5

RETRAITE ANNUELLE

Parmi les points concrets d'effort : la retraite annuelle. Morceaux choisis... qui nous font vivre.

La Flatière, du 11 au 17 juillet 2011. Depuis un certain temps déjà, Théo, notre CS, nourrissait le souhait de nous voir, en équipe, en retraite au Foyer de Charité, à La Flatière, en Haute-Savoie.

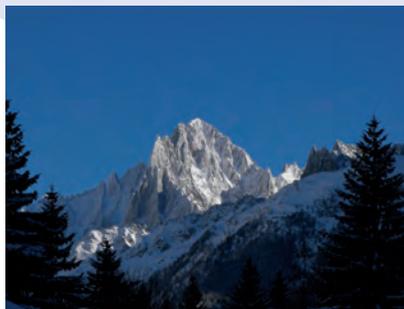
Cet été, nous sommes tous présents, face au Mont Blanc, dans ce cadre exceptionnel. Les logements sont modestes, mais suffisants. Les repas sont parfaits.

La retraite se vit en silence dans une certaine austérité. Nous avons été prévenus.

L'orateur, Stan Rougier, béarnais, est prêtre, écrivain et conférencier. Le thème de ses interventions est « Jésus est Amour ». Stan Rougier n'est pas avare d'exégèse, mais surtout, il témoigne de ses convictions profondes et nous réjouit des mille expériences qu'il a faites dans les cent pays, où il a pu exercer son ministère.

Stan Rougier ne connaît pas meilleure tendresse, ni délicatesse pour chacun d'entre nous que celle de Dieu. Dieu n'est pas au bout d'un raisonnement, mais bien au bout d'un émerveillement. Jésus est Dieu à visage humain. Jésus est le visage divin de l'homme. Jésus est encore le visage de la tendresse de Dieu.

Jésus n'est pas venu abolir la Torah (les désirs de Dieu, paroles de vie, paroles qui éclairent le chemin), mais il est



venu l'accomplir. Jésus va plus loin que la « loi », ainsi « tu ne commettras pas l'adultère » devient « tu respecteras la femme ».

Les Béatitudes sont les 10 commandements « revus » par Jésus. Elles constituent un des plus beaux textes de la Bible. En hébreu, ce terme « béatitude », signifie « tu t'épanouis, tu te réalises ». Dans les Béatitudes, Jésus donne un portrait de lui-même. Le royaume des cieux, promis « aux pauvres (Dieu est ma richesse) », « aux doux (qui ne forcent pas la réalité) », « à ceux qui pleurent (ceux qui souffrent avec les autres) », « à ceux qui ont faim et soif de justice (qui s'ajustent à Dieu) », « aux miséricordieux (ceux qui, comme Dieu, permettent à tous, quels que soient leurs actes, d'exister) », « aux cœurs purs (qui n'interprètent pas un geste, une tendresse pour son contraire) », « aux artisans de paix (qui construisent la paix, les médiateurs, les réconciliateurs) », ce royaume des cieux est le monde rêvé par Jésus.

Dieu peut faire un miracle en nous aidant à porter la souffrance. Certains font de leur souffrance un tremplin

vers le ciel. Le péché — en hébreu, « manquer sa cible, passer à côté du bonheur » ; en grec, « être séparé de la vie, être coupé du bonheur » — nous éloigne de Dieu. Là où il n’y a pas d’amour, de joie, de patience, de bienveillance, de tendresse, de fidélité, de douceur ni de maîtrise de soi, il y a péché. Là où il y a manquement aux Béatitudes, il y a péché.

Jésus est venu pour les pécheurs, et non pour les justes. La Bible dit que le juste pêche sept fois par jour. Jésus, lui, dit qu’il faut pardonner septante fois sept fois, ce qui en hébreu signifie toujours. Ai-je respecté mon prochain ? Ne lui ai-je pas demandé ce qu’il ne peut pas faire ?

Stan Rougier, alors, nous donne sa conviction, sa certitude de l’existence d’un Au-delà, où, enfin, comme tous, il verra Dieu ! La certitude de l’Au-delà est un cadeau de la foi. Les athées, dont beaucoup ont compris que seul l’amour est important, auront la surprise de l’Au-delà et ils en profiteront comme les autres ! Prier, nous dit encore Stan Rougier, c’est exaucer Dieu, tendre à s’ajuster à Lui. Dieu nous prie aussi constamment dans les Ecritures. Dieu nous demande : « Que fais-tu pour aider, pour améliorer l’humanité » ?

Rien n’est grave, sauf perdre l’amour !

Morceaux choisis... avait-on dit !

 **Guy & Suzanne Daenen**
Liège 116

ENGAGEZ-VOUS !

Des jeunes ont choisi ce texte pour illustrer leur engagement de mariage. Leurs parents, équipiers, souhaitent nous le partager.

Toi, Quentin, tu l’as enfin rencontrée, la « mille fois mieux ». Ça marche, ça dure... Plus de trois ans que vous êtes ensemble. L’un sans l’autre, vous vous sentez orphelins, l’un comme l’autre, vous avez envie de stabilité. Vous êtes décidés à vous marier pour toujours.

Bravo ! Mais « toujours », avez-vous fait le calcul ? Avec vos 26 ans de moyenne, si l’on en croit les « espérances de vie », vous êtes partis pour un demi-siècle de vie commune. Et partager la même table, le même lit, les mêmes amis, les mêmes paysages durant un demi-siècle, il vaut mieux que vous sachiez une chose : c’est contre nature. La passion s’éteindra. Elle s’éteint toujours. Et alors les yeux s’ouvrent, on voit l’autre tel qu’il est et non plus tel qu’on l’avait rêvé. Durant votre demi-siècle, vous allez tous les deux rencontrer des quantités d’être époustouflants, excitants, débordants d’admiration pour vos importantes personnes et sur lesquels se reporteront vos rêves. Vous frôlerez d’innombrables tentations. Et si vous n’êtes pas à l’avance décidés à résister, si vous n’avez pas comme priorité de ne pas faire souffrir l’autre, ne vous mariez pas !

Et changer l’autre... N’y comptez pas ! A-t-on jamais vu un radin devenir

généreux ? Une maniaque désordonnée, un autoritaire conciliant, une ronchon souriante ? Avec l'âge, les défauts comme les qualités ont tendance à croître et embellir. Si vous n'aimez pas l'autre aussi pour ses défauts, ne vous mariez pas. Et ne vous mariez pas en vous promettant de partager tout-tout-tout, c'est la mort par étouffement garantie.

Mariez-vous parce que la fin de la passion, ce n'est pas grave s'il y a de la tendresse qui fait aimer... parce que même si elle te porte sur les nerfs, même si tu as parfois envie de l'étrangler, dans cette société où rien ne dure, où rien n'est stable, c'est fabuleux de savoir qu'à la maison quelqu'un est là, a promis d'être toujours là, dont tu as besoin comme il a besoin de toi. Mariez-vous pour oser dire le mot « toujours ».

Engagez-vous parce que l'aventure,

ça passe, ça lasse. Alors que prendre dans ses bras quelqu'un qui vous voit tel que vous êtes, que vous acceptez tel qu'il est, c'est l'amour.

Parce que l'époque du chacun pour soi, de la fuite des responsabilités, prendre sur son dos une famille, offrir à des enfants la chance de pouvoir dessiner des maisons avec des rideaux aux fenêtres ; des soleils qui fument la pipe, des fruits aux arbres, des œufs dans les nids, voilà la belle œuvre qui vous donne des raisons de vivre.

Mariez-vous pour ce bien-être qui, après la brûlure de la passion, s'installe entre deux personnes qui se plaisent ensemble et leur permet de dire « nous » à tout bout de champ, sans même plus penser que « dire nous » c'est le bonheur.

Extrait de *Cris du cœur* de Janine Boissard, Albin Michel, 1996, et Livre de Poche.





Equipes Notre-Dame
www.equipes-notre-dame.be

Un geste pour Noël

Pourquoi ne pas se dire : cette année, je fais un geste concret dans l'esprit de Noël, en donnant un sens concret aux mots partage, joie, paix et réconciliation ?

Je m'arrête et prends le temps de la rencontre l'autre. J'engage la conversation et lie connaissance

Je décide de me réconcilier avec les personnes avec lesquelles je suis en froid

J'invite à ma table des membres de la famille, des amis ou connaissances qui sont seuls en ce soir de réveillon

Je m'engage à participer à une action solidaire dans mon quartier, dans ma paroisse. Je participe activement à l'organisation d'un repas de Noël qui s'organise ou la récolte de vêtements chauds pour les plus démunis

Je demande au prêtre de ma paroisse le nom d'une famille dans le besoin et irai lui porter le repas avec quelques gâteries pour les enfants...

Je fais un don à une cause qui m'est chère

Je rends un service. Cette fois-ci je dis oui ! Je fais plaisir

J'envoie une jolie carte à un être cher, en faisant une bonne action Comme chaque année, de nombreuses associations proposent un large choix de cartes de vœux. Cette action solidaire contribue à la protection des enfants ou des plus démunis dans le monde en leur donnant la possibilité d'un avenir plus digne.

Je vais à la rencontre de cet enfant qui vient de naître. Par la prière je renouvelle mon dialogue avec Jésus.

Noël raté? Noël gagné?

Alors, Noël...

Si tu ne penses d'abord qu'à lorgner les vitrines pour savoir ce que tu vas acheter pour tes gosses, Noël, c'est raté!

Si tu succombes au désir de tes mômes qui veulent une voiture de police, une mitrailleuse en plastique et la panoplie complète du para, Noël, c'est raté!

Si tu as déjà dépoussiéré le petit Jésus en sucre et ses parents en chocolat... sans oublier un seul des bestiaux en caramel de la crèche, Noël, c'est raté!

Si, avant toute chose, champagne, gâteaux, repas hors de l'ordinaire sont déjà programmés, Noël, c'est raté!

Si tu commences à dresser la liste des gens à inviter en prenant soin d'exclure ceux et celles qui vont troubler la fête tranquille, Noël, c'est raté!

Si tu ne prends pas le temps de méditer, durant cet Avent, le merveilleux mystère de la nuit de Noël, la pauvreté de l'Enfant Jésus, le dénuement absolu des immigrés que sont ses parents, Noël, c'est raté!

Si tu lorgnes déjà le couple de chômeurs de ton immeuble qui, sans toi, va « fêter » cette nuit dans un peu de détresse et de solitude, alors, Noël, c'est gagné!

Si tu n'attends pas pour dire à une personne seule à l'avance qu'elle sera ton invitée, pour qu'elle savoure d'avance ces quelques heures où elle sera reine, alors, Noël, c'est gagné!

Si tu prends la peine de réfléchir à ce mystère d'amour et de pauvreté qui, au cours des âges, a été défloré, foulé aux pieds et travesti en fête égoïste, faite de beuverie et de gueuleton, alors, Noël, c'est gagné!

Si tu continues à vivre ce mystère en pensant que le partage, c'est pas seulement l'affaire d'une nuit, alors, Noël illuminera toute ton année.



Guy Gilbert

Un geste pour Noël

Attendre

Dieu,
Tu as choisi de te faire attendre
tout le temps d'un Avent.
Moi je n'aime pas attendre
dans les files d'attente.
Je n'aime pas attendre mon tour.
Je n'aime pas attendre le train.
Je n'aime pas attendre pour juger.
Je n'aime pas attendre le moment.
Je n'aime pas attendre un autre jour.
Je n'aime pas attendre

Parce que je n'ai pas le temps
et que je ne vis que dans l'instant.
Tu le sais bien d'ailleurs,
tout est fait pour m'éviter l'attente :
les cartes de crédit et les livres-
services,
et les distributeurs automatiques,
les coups de téléphone
et les photos à développement
instantané,
les tablettes multimédia, iPhones et
courriels,
la télévision et les flashes radio...
Je n'ai pas besoin d'attendre les
nouvelles :
elles me précèdent.

Mais toi mon Dieu,
tu as choisi de te faire attendre
le temps de tout un Avent.
Parce que tu as fait de l'attente
l'espace de la conversion,
le face-à-face avec ce qui est caché,
l'usure qui ne s'use pas.
L'attente, seulement l'attente,
l'attente de l'attente,
l'intimité avec l'attente qui est en
nous
parce que seule l'attente
réveille l'attention
et que seule l'attention
est capable d'aimer.
Tout est déjà donné dans l'attente.

Et pour Toi, Dieu,
attendre se conjugue comme *prier*.

Jean Debruynne

Un geste pour Noël

Explique-moi les rois mages

Venus d'Orient, trois rois se mirent en route en suivant la lumière de l'étoile qui les guida jusqu'à Bethléem.

Ils y trouvèrent l'enfant Jésus, qu'ils appelèrent le « nouveau Roi des Juifs ».

Quand ils le découvrirent dans l'étable, près de ses parents, Marie et Joseph, ils s'agenouillèrent devant lui en signe de respect et lui apportèrent de l'or, de la myrrhe et de l'encens.

L'origine des rois mages est aujourd'hui encore obscure. On les dits savants, riches mais errants. Ces mystérieux personnages alimentèrent l'imaginaire qui enveloppe Noël.

Une chanson populaire raconte comment les rois mages sont venus d'Afrique.

Pour l'Évangile, ils arrivèrent de l'Orient. Peut-être viennent-ils tout simplement du mystérieux pays d'où sont originaires les Saintes-Maries-de-la-Mer et qui porta longtemps le nom d'Égypte.

La symbolique des cadeaux en portait témoignage : **l'or de Melchior** célébrait la royauté, **l'encens de Balthazar** la divinité et **la myrrhe de Gaspard** annonçait la souffrance rédemptrice de l'homme à venir sous les traits de l'enfant.



Un geste pour Noël

Qu'est ce que la myrrhe ?

La myrrhe est une résine odorante fournie par un arbre d'Arabie, le balsamier.

Qu'est ce que l'encens ?

De tous les parfums, l'encens est certainement celui qui a le passé le plus prestigieux. On le considérait dans l'Antiquité comme plus précieux que l'or.

L'**Évangile de saint Matthieu** ne mentionne pas le nombre des mages mais énumère trois cadeaux apportés par eux (or, encens et myrrhe). Selon une interprétation théologique traditionnelle, ils se rapportent à trois aspects de Jésus, qui est Fils de Dieu (l'or ce qui est le plus précieux pour Dieu), qui est Prêtre (l'encens, utilisé pour le culte, parler avec Dieu ce que font tous les enfants de Dieu), mais qui est aussi véritablement homme, et donc lié à l'amour de la vie sur terre (la myrrhe servait à embaumer les morts, lave les souillures qu'implique la vie dans la chair, comme un baume de vie éternelle).

VIVRE NOËL AUTREMENT – RETRAITES NOËL 2011

Foyer de Charité: « Père, imprègne-moi de toi, afin que je te rayonne » (Jn 17, 1), avec Frère Sébastien Falque, o.f.m. (Louvain-la-Neuve), du 26 au 31 décembre 2011.



7, avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé
Tél. : 087 79 30 90 • www.foyerspa.be

Un geste pour Noël

Raconte-moi s'il te plaît !

Quel cadeau à Jésus ?

Lorsque les bergers s'en furent allés et que la quiétude fut revenue, l'enfant de la crèche leva sa tête et regarda vers la porte entrebâillée. Un jeune garçon timide se tenait là... tremblant et apeuré.

— Approche, lui dit Jésus. Pourquoi as-tu si peur ?

— Je n'ose... je n'ai rien à te donner, répondit le garçon.

— J'aimerais tant que tu me fasses un cadeau, dit le nouveau-né.

Le petit étranger rougit de honte.

— Je n'ai vraiment rien... rien ne m'appartient ; si j'avais quelque chose, je te l'offrirais... regarde.

Et en fouillant dans les poches de son pantalon rapiécé, il retira une vieille lame de couteau rouillée qu'il avait trouvée.

— C'est tout ce que j'ai, si tu la veux, je te la donne.

— Non, rétorqua Jésus, garde-la. Je voudrais tout autre chose de toi. J'aimerais que tu me fasses trois cadeaux.

— Je veux bien, dit l'enfant, mais que puis-je pour toi ?

— Offre-moi le dernier de tes dessins.

Le garçon, tout embarrassé, rougit. Il s'approcha de la crèche et, pour empêcher Marie et Joseph de l'entendre, il chuchota dans l'oreille de l'enfant Jésus :

— Je ne peux pas... mon dessin est trop moche... personne ne veut le regarder !

— Justement, dit l'enfant dans la crèche, c'est pour cela que je le veux... Tu dois toujours m'offrir ce que les autres rejettent et ce qui ne leur plaît pas en toi.

Ensuite, poursuivit le nouveau-né, je voudrais que tu me donnes ton assiette.

— Mais je l'ai cassée ce matin ! bégaya le garçon.

— C'est pour cela que je la veux... Tu dois toujours m'offrir ce qui est brisé dans ta vie, je veux le recoller...

Un geste pour Noël

Et maintenant, insista Jésus, répète-moi la réponse que tu as donnée à tes parents quand ils t'ont demandé comment tu avais cassé ton assiette...

Le visage du garçon s'assombrit, il baissa la tête honteusement et, tristement, il murmura :

— Je leur ai menti... J'ai dit que l'assiette m'avait glissé des mains par inadvertance ; mais ce n'était pas vrai... J'étais en colère et j'ai poussé furieusement mon assiette de la table, elle est tombée sur le carrelage et elle s'est brisée !

— C'est ce que je voulais t'entendre dire ! dit Jésus. Donne-moi toujours ce qu'il y a de méchant dans ta vie, tes mensonges, tes calomnies, tes lâchetés et tes cruautés. Je veux t'en décharger... Tu n'en as pas besoin... Je veux te rendre heureux et sache que je te pardonnerai toujours tes fautes.

Et en l'embrassant pour le remercier de ces trois cadeaux, Jésus ajouta :

— Maintenant que tu connais le chemin de mon Cœur, j'aimerais tant que tu viennes me voir tous les jours...



Un geste pour Noël

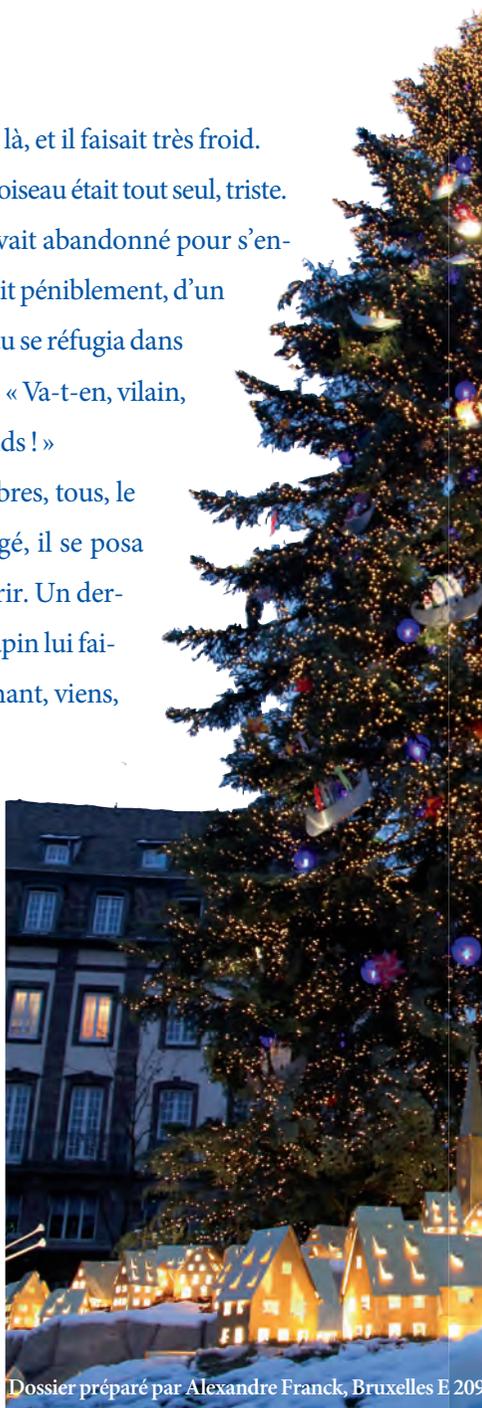
Le sapin, roi des forêts

Il y a très longtemps... L'hiver était là, et il faisait très froid.

Dans la forêt tout enneigée, un petit oiseau était tout seul, triste. Il avait une aile brisée et sa famille l'avait abandonné pour s'envoler vers des pays sans hiver. Il voletait péniblement, d'un arbre à l'autre. Il neigeait fort et l'oiseau se réfugia dans les feuilles d'un énorme chêne. Hélas ! « Va-t-en, vilain, je t'interdis de venir manger mes glands ! »

Les uns après les autres, tous les arbres, tous, le chassèrent. Complètement découragé, il se posa dans la neige, il allait sans doute mourir. Un dernier effort, il entrouvrit ses yeux, un sapin lui faisait signe : « Viens, je ne suis pas méchant, viens, n'aies pas peur. Installe-toi chez moi au chaud, mange mes graines tant que tu voudras. » Le soir de Noël, le vent se leva, souffla de plus en plus fort. Tous les arbres perdirent leurs feuilles, tous, sauf le sapin qui avait accueilli le petit oiseau blessé. C'est depuis ce temps-là que le sapin est le seul à garder sa verdure tout l'hiver, le sapin, roi des forêts !

D'après Miss Sarah Cone Bryant



NOTRE SERVICE À LA RÉGION ARDENNES

Nous vivons en Belgique depuis 30 ans et sommes parents de trois filles (26, 24 et 21 ans). Elisabeth (du Congo-Brazzaville) œuvre au service de Missio et du secteur paroissial de Namur Centre comme assistante paroissiale. Véron (du Congo-Kinshasa) travaille pour une firme chimique située à Anvers.

Nous faisons partie des END depuis 1992. Notre équipe de base fut d'abord Namur 24 et actuellement, nous faisons partie de Namur 16.

Nous avons eu le bonheur de servir comme responsables d'équipe et ensuite comme responsables du secteur de Namur. Ce fut une expérience riche en rencontres et en partages. Et aussi l'occasion de prendre un peu plus conscience de la réalité du Mouvement dans sa dimension régionale, nationale et internationale.

Depuis juin 2011, nous servons comme responsables de la Région Ardenne, conscients que nous avons beaucoup reçu des Equipes Notre-Dame et que c'est à notre tour à présent, d'offrir un peu de notre temps.

Nous saisissons cette occasion pour remercier de tout cœur, en notre nom et au nom de tous les équipiers de la région Ardenne, Hubert & Brigitte Wattelet, nos prédécesseurs, pour leur grand dévouement, pendant de nom-



breuses années, au service de cette région qu'ils affectionnent tant. Nous savons qu'avec leur implication dans l'équipe Retraites, ils restent très actifs au sein du Mouvement en Belgique.

Nous pensons que notre première tâche est d'accompagner les responsables de secteur dans le travail d'animation des équipes. Nous nous proposons de prendre le temps de rencontrer les équipiers des 4 secteurs qui constituent notre région, en participant, chaque fois que cela sera possible, aux activités qui y seront organisées et en collaborant avec les responsables de secteur. Nous espérons ainsi assurer au mieux le relais entre l'équipe nationale et les secteurs.

Puisse Notre-Dame nous assister et l'Esprit Saint nous guider dans toutes nos actions au service des équipiers et leurs familles.

 **Véron & Elisabeth Nsunda**

FÊTE DES FAMILLES

KOEKELBERG, DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 2011

En cette fin d'été 2011, des fêtes des familles et des couples ont eu lieu dans plusieurs diocèses : à Beauraing, Scherpenheuvel, Koekelberg, Liège.

Dès le début de l'après-midi les 50 mouvements bruxellois s'occupant de la pastorale de la famille ont commencé à s'installer sur les pelouses autour de la basilique, avec tonnelle, affiches, posters et surtout représentants super motivés, comme par exemple Jean-François & Brigitte Veldekens pour les END de Bruxelles-Brabant. Ce couple vraiment sympa avait acheté des grands paquets de bonbons, ce qui a attiré bien sûr les nombreux enfants présents.

Dans un premier temps nous avons rendu visite aux autres stands : quelle découverte ! Il y a à Bruxelles de quoi aider, protéger, soulager, écouter, entourer toutes les misères possibles dans les couples et dans les familles. Aussi des mouvements, comme le nôtre, qui sont plus « préventifs », avec les Focolari,

Croissance, l'Emmanuel, les frères de Saint-Jean, les scouts etc. nous regretterions d'oublier les meilleurs ! A citer particulièrement le Verbe de Vie présent en nombre, dont certains déguisés en clown, avec des danses sur le parvis... de quoi égayer l'après-midi. Dans le porche une chorale africaine nous a enchantés toute l'après-midi !

Quelle aubaine pour les END, que cette manifestation jeune et joyeuse ! De nombreux couples sont venus aux informations. Ils connaissent les END de nom, par leurs parents, mais de là à faire le pas ? En couple nous avons simplement témoigné de ce que nous vivons aux équipes et de ce qu'elles nous apportent dans notre vie de foi et notre vie de couple. Nous avons distribué de nombreux dépliants et des exemplaires de *La Lettre*, qui dorment autrement dans des caisses au secrétariat ! Les couples flamands étaient eux si heureux de recevoir un dépliant « In het Vlaams, a.u.b. ».

Profitions ainsi de toute occasion, si bénigne soit-elle, pour faire connaître les END. Seul le témoignage de couple à couple peut donner envie à d'autres jeunes couples de nous rejoindre !

Gageons que la prochaine fois vous serez 10 fois plus nombreux pour témoigner !

En toute amitié,

 **W. & D. Quaeyhaegens**
Responsables nationaux



AGENDA ET VIE DU MOUVEMENT

Région Hainaut

- Samedi 19 novembre 2011 de 15 h 00 à 17 h 30 à Hyon, le secteur de Mons organise une rencontre d'information sur les END.
coutelier.hyon@skynet.be
- Dimanche 20 novembre 2011 à 13 h 30 à Cipluy, la région Hainaut invite Peter Annegarn, président du CIL et un membre du comité de préparation du Synode diocésain du Hainaut pour un exposé suivi de questions réponses.
demoulinrochet@gmail.com
- Samedi 26 novembre 2011 à 12 h 30, à Monceau-sur-Sambre des équipiers de Charleroi invitent les membres des END et leurs amis à un dîner au profit des sinistrés de la Corne de l'Afrique.
gc.degrelle@brutele.be
- Vendredi 9 décembre 2011 à 20 h 00 à Templeuve, le secteur Comotore organise une soirée avec Yann et Véronique Serreau sur le thème « Décider ensemble ».
endcomotore@skynet.be

Région Bruxelles

- Mercredi 7 mars 2012 : équipes brassees.
- Dimanche 18 mars 2012 : messe de région.
yvan.dementen@euphony.net.be

National

- Les 11 et 12 mars 2012 : retraite pour les Equipes Nouvelles à La Foresta (Leuven).
- Du 21 au 26 juillet 2012 : Rassemblement International à Brasilia : les inscriptions sont attendues le plus rapidement possible au secrétariat.
end.bel@skynet.be
www.brasilia2012.com

Pour toutes les activités, consultez notre site : www.equipes-notre-dame.be



ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

- Père Julien Lizin, CS Verviers 5
- Arthur Croene, Bruges 6
- André Melis, Bruxelles E 58
- Philippe Collette, Bruxelles E 29
- Xavier Bareel, Bruxelles E 156
- Josée Califice, Herve 6
- Abbé Jean Rabau, Bruxelles E 54
- Pol Gelinne, Florennes 1
- François Dewandre, Haute Meuse 1

À MADRID EN 2 CV!

Enfants d'équipiers Notre-Dame : qui pourrait douter de leur foi ? La relève est assurée...

Bonjour à tous, nous sommes quelques jeunes dont les parents font partie de Huy 14 et avec d'autres jeunes, nous avons eu l'immense chance de vivre les dernières Journées mon-

concerts, expositions, théâtres, visites et quelques poses dans des restaurants et des cafés surchauffés, mélangez avec des moments de prières intenses, catéchèses, célébrations et vous obtiendrez une bombe de joie, de profondeur, des cris, des chants et pour commencer et couronner le tout, faites cela dans une

deuche, cette voiture mythique et historique, la décapotable la moins chère et la plus confortable de l'histoire!

Ces JMJ furent pour nous une démarche de foi : nous avons suivi une route spirituelle et vécu des catéchèses par des évêques à León et Madrid où nous avons échangé sur la foi, sur nos doutes,

nos questionnements et sur l'enracinement dans le Christ. Comme un arbre a besoin de racines pour grandir et tenir debout, quelles sont nos racines ? Sur qui, quoi fondons-nous votre vie ? Dans la course de la vie, prenons-nous le temps de nous poser ces questions existentielles ?

diales de la jeunesse (JMJ) d'une manière originale. Nous les avons vécues en 2 CV ! Avec les « deuches », les JMJ furent pour nous un pur bonheur. Quelle est la recette des JMJ en 2 CV ? Prenez un pays chaud comme l'Espagne, ajoutez des milliers des jeunes assoiffés de vie et de bonheur, versez-y des moments de rencontres, méga-

Ces JMJ furent pour nous des ren-



contres avec l'autre : des milliers de visages peuplent notre mémoire : des jeunes, des familles, des bras tendus pour nous aider. Chaque soirée passée dans une famille, une paroisse ou une communauté religieuse, chaque panne d'une de nos voitures furent pour nous une occasion de tisser des liens avec des personnes que nous ne connaissons pas.

Ces JMJ furent pour nous une rencontre privilégiée avec la communauté paroissiale de Huy. En plus des associations qui parrainent notre projet, nous nous sentions soutenus par la prière quotidienne des paroissiens de Huy et de notre côté, chaque jour sur notre trajet aller et retour, nous avons pris du temps pour partager les intentions qui nous étaient confiées. Ainsi, nous avons pu partager l'espérance, les joies et les peines des personnes qui fréquentent nos communautés. Une magnifique expérience d'où on ne peut sortir que différent. Les jeunes chrétiens sont bien vivants, pas de doute ! Ce projet d'un an a réclamé énormément d'investissements, mais on y a cru et vous nous avez aidés à y croire. Le résultat est au-delà de

nos espérances. Mille mercis ! A tous les jeunes, rendez-vous obligé à Rio... en kayak ?

Pierre-Louis François

« Deux mots suffisent pour résumer ce qu'ont été les JMJ pour moi : une expérience fantastique ! Lorsque je me suis lancée dans ce projet, jamais je n'aurais pensé revenir avec autant de souvenirs mais surtout aussi satisfaite de ce voyage. Encore aujourd'hui, j'ai du mal à me dire que c'est déjà fini. Ce que je retiens surtout des JMJ, ce sont les rencontres : rencontre avec l'équipe Huy-Madrid en 2CV qui a rendu ce voyage encore meilleur, rencontre de milliers de jeunes qui partagent les mêmes valeurs et les mêmes convictions que moi, rencontre de familles d'accueil exceptionnelles, rencontre avec une ville, avec d'autres cultures... C'est parce que c'était tellement fabuleux que j'ai envie de terminer en disant *merci* à tous ceux qui ont rendu ces JMJ exceptionnelles ! »

Sophie Laurent



COLLÈGE INTERNATIONAL END À BOGOTÁ EN AOÛT 2011

— William et Dominique, en tant que responsables nationaux, vous vous êtes rendu à Bogotá pour les END. Pourquoi le Collège annuel avait-il lieu en Colombie ?

— Les END de Colombie fêtaient leurs 50 ans l’existence. Mille équipiers sont venus de toute la Colombie pour leur 1er rassemblement national. Ils tenaient beaucoup à la présence de couples du monde entier pour cet événement. Quelle chaleur humaine, quel accueil, quelle diversité dans les âges, les coutumes vestimentaires, les milieux sociaux : de l’indien au poncho en laine et au chapeau, au jeune couple en jeans, au couple respectable de la capitale, chacun portant le foulard brodé au nom de sa région et le polo brodé au nom de son équipe.

— Ensuite, vous étiez au Collège international. Que représente le « Collège » ?

— Le Collège regroupe les responsables nationaux des principales régions END dans le monde. Il se réunit une semaine chaque année. Nous étions soixante au centre de rencontre des Frères de Lasalle près de Bogotá, utilisant les cinq grandes langues : français, espagnol, anglais, portugais et italien.

Prière du matin, thème du jour, diaporama présentant la région responsable du jour, conférences, dialogue en couple, équipes brassées pour partager nos expériences et nos souhaits, messe festive ou plus priante, soirée autour d’un thème percutant ou d’un feu de camp avec des



chants du monde entier. Une après-midi récréative nous a permis de visiter une plantation de café.

Nous-mêmes avons préparé une prière du matin et une soirée sur l'entrée des jeunes couples dans les END.

Le côté pratique de cette semaine était organisé et orchestré par des équipiers colombiens discrets mais très efficaces et serviables.



— Nous lisons toujours des articles de l'ERI dans La Lettre ? Mais qui est-ce ?

— Vous savez que dans les END tout se fait toujours en équipe. La responsabilité mondiale des END est donc assumée par l'Equipe Responsable Internationale. Elle est composée d'un conseiller spirituel, le père Epis, d'un couple responsable, Carlos et Maria Carla Volpini que vous avez rencontrés à Beauraing et à Erpent, et de 5 couples, actuellement d'Australie, de Colombie, du Brésil, de France et du Portugal. Ils sont responsables d'une zone. Une zone regroupe plusieurs super-régions. La Belgique est une super-région.



Notre zone Centre Europe regroupe la France-Luxembourg-Suisse, la Belgique, l'Allemagne, la Pologne, les pays d'Europe de l'Est, le Liban et l'île Maurice. Le couple responsable des équipes satellites, les portugais To et Zé Moura font aussi partie de l'ERI. Peter & Christiane Annegarn, anciens Responsables Nationaux belges, étaient aussi présents en tant que secrétaires internationaux. Nous sommes toujours émerveillés par leur organisation parfaite.

C'est bien sûr l'ERI qui a organisé le contenu de cette semaine, en assurant pendant un an la répartition des tâches et les traductions de tous les documents.

— Mais qui prend les décisions pour l'avenir du mouvement ?

— C'est l'ERI qui donne les **grandes orientations du mouvement, en tenant compte des partages d'expériences et de soucis exprimés lors du Collège**

International. Il est évident que nous évoquons chaque année les difficultés des couples dans notre société actuelle. Plusieurs pays, dont la France, expérimentent des formules pour accompagner les couples non mariés et mariés sans sacrement de mariage dans « Tandem » et les divorcés remariés dans « Reliance ». Cela suppose l'aide de très nombreux équipiers bénévoles. Qui se propose de piloter une équipe Tandem ou une équipe Reliance ?

— **Justement, que fait la Belgique pour les couples en difficulté ?**

— La spécificité de notre mouvement est l'accompagnement des couples unis par le sacrement de mariage. Nous sommes un mouvement d'actifs, pas un mouvement d'action. Grâce à l'approfondissement de la foi proposé par les END, nos équipiers sont de fait actifs dans les paroisses et les nombreuses actions sociales. Peut-être devraient-ils s'ouvrir et s'engager dans des mouvements existants ou à créer pour aider les couples en difficultés.

L'équipe nationale belge s'en soucie et réfléchit à la manière d'aborder ces problèmes.

Nous connaissons actuellement un rajeunissement des END en Belgique grâce à la création cette année de 7 nouvelles équipes constituées de jeunes couples mariés.



— **Avez-vous encore quelques moments forts à évoquer pour ce Collège de Bogotá ?**

— Comme tout équipier nous nous sentons parfois seuls. Nous avons besoin de ce ressourcement, cette retraite annuelle, le partage avec une équipe internationale. Le monde est un village, la société évolue... mais le nombre d'équipiers augmente sensiblement au niveau mondial.

Le prochain Rassemblement International de Brasilia en juillet 2012 sera exceptionnel, par son nombre de participants, par son organisation, par sa mondialité. Peter & Christiane ont fait un détour par Brasilia, où tout est déjà minuté, prévu, organisé. Nous les Belges, sommes attendus en nombre. Pour vous en convaincre, vous devez vraiment aller sur notre site www.equipes-notre-dame.be et visionner les vidéos des équipiers brésiliens. Chaque couple belge a reçu une invitation personnelle par la poste, avec un bulletin d'inscription et une proposition de voyage post-rassemblement. Il est important de s'inscrire rapidement pour des questions de logistique au Brésil.

Nous nous réjouissons de vous retrouver en 2012 au Brésil !

« VOICI NOTRE PETITE HISTOIRE... » ILS NOUS ATTENDENT !

Nous avons eu le privilège de participer au rassemblement de Bogota pour le 50^e anniversaire des Equipes en Colombie. Nous ne voulons pas vous faire un résumé mais simplement partager avec vous quelques témoignages reçus comme des cadeaux du Seigneur, tant ils nous ont touchés.



Jose Uriel et Consuelo, une longue route

« Voici notre petite histoire... Nous sommes allés à la rencontre des 50 ans des END en Colombie. Nous rendons grâce à Dieu et à Marie très sainte, car malgré les difficultés rencontrées en route, nous avons fini par arriver. Il nous a fallu douze heures en raison des embouteillages et parce que la voiture (un minibus) était inconfortable, très lente et très chargée. Nous sommes finalement arrivés à 2 h du matin. Toutes ces difficultés et ces problèmes nous ont permis de réfléchir et de voir que les choses ne viennent pas à nous gratuitement.



Tout a un coût, et avec ce coût, nous trouvons beaucoup de joies, tant dans l'accueil que nous avons reçu, tant par les équipiers de la rencontre, que par la maison qui nous a accueillis. Ce sont des personnes si simples et en même temps si belles, un foyer rempli de bonté, d'amour et de gaieté.

Cette rencontre nous a donné beaucoup de spiritualité, d'amour, de compréhension et de joie. Nous avons appris à mieux nous connaître comme couple. Mais aussi, nous avons eu la satisfaction de connaître et partager avec des personnes très différentes de nous. Nous rendons grâce à Dieu.

Clara Maria, l'amour plus fort que la mort

« Nous étions mariés depuis un an. J'étais enceinte de notre premier enfant quand est venu le temps de l'accouchement. Les médecins ont décou-



vert que j'avais un cancer et une très grave complication... Les médecins nous ont annoncé que j'étais perdue. La présence de mes amis, de ma famille me faisait du bien, mais un seul m'accrochait à la vie : c'est Alberto mon mari quand il venait me voir. C'est pour lui que je voulais vivre et pour lui seul ! C'est grâce à sa présence auprès de moi que j'ai survécu. »

Juan Eduardo, sauvés in extremis

« Nous étions mariés depuis deux ans. Petit à petit, la routine s'était installée entre nous ainsi que les querelles. Un jour, Aura, très fâchée, faisait ses bagages pour partir. Quant à moi, je priais très fort, tout en pleurant... C'est alors que quelqu'un sonna à la porte de notre maison. C'était un prêtre de notre paroisse. Il est resté et nous avons beaucoup parlé et prié avec lui. Aujourd'hui, nous sommes très heureux et nous rendons grâce au Seigneur d'avoir sauvé notre couple. »



Maria Lucia, un mari secret

« Je me plaignais tout le temps de ce que mon mari ne parlait pas. Mon curé m'a confié un médicament. Il s'agissait d'une bouteille contenant de l'eau de Saint-Benoît. Je devais mettre cette eau dans ma bouche, chaque fois que mon mari revenait, en la conservant le plus longtemps possible. Je suis revenue voir mon curé quelque temps après : « Cela marche mais j'ai encore besoin de beaucoup d'eau de Saint-Benoît ! »... L'homme, à l'origine, était un chasseur... Pour chasser, il ne faut pas parler et ne faire aucun bruit. Il a été formé pour se taire... Les femmes, elles, restaient dans la caverne autour du feu... »



Pilar, don de Dieu

« Quand j'avais vingt ans, je voulais devenir religieuse. Mais, suite à un discernement, je découvris que le Seigneur m'appelait au mariage. Je dis alors au Seigneur : « OK, mais celui-là, pas un autre ! » Ce garçon me plaisait bien. C'est alors que le Seigneur me donna le mari que je voulais. J'ai vraiment reçu Alberto comme un don du Seigneur... »

✶ Hervé & Geneviève de Corn, ERI Centre Europe

ENSEMBLE VERS BRASILIA (suite)

2^e ÉTAPE : LA REDÉFINITION ET LA RÉAFFIRMATION DU MOUVEMENT

Trois rassemblements ont eu lieu à Rome, pour souligner la claire intention de lier le Mouvement à l'Église.

4^e Rassemblement International à Rome

Du 1^{er} au 6 mai 1970, avec la participation de 2 000 couples venus de 23 pays.

Le pape Paul VI a parlé aux équipiers pendant 40 minutes. Il a repris les intuitions du père Caffarel sur l'évangélisation de la sexualité, un travail qui actuellement devrait être redécouvert, valorisé et approfondi.

Les idées fondamentales :

- Le fondement et la vocation de l'amour humain dans le dessein de Dieu.
- Sa guérison et sa transfiguration par le Christ dans le sacrement de mariage.
- Le chemin de sainteté qu'il représente pour le couple.

A ce même rassemblement, le père Caffarel prononce une conférence fondamentale, « Les END face à l'athéisme », qui définit clairement le rôle de témoins qui échoit aux équipiers. à cette époque, le mouvement avait déjà un caractère international et la vocation des END acquiert une autre dimension : répondre d'une façon positive à l'athéisme qui avance. Il s'agit de faire comprendre aux couples qu'ils sont de véritables témoins du Dieu vivant, en témoignant de lui en premier lieu par leur vie et par leur amour.

Le témoignage de vie doit mener au témoignage de la parole : pour pouvoir parler de Dieu, il faut le connaître, vivre dans son intimité. C'est à ce moment que le père Caffarel introduit les « Obligations », les *points concrets d'effort*, en particulier *l'écoute de la Parole de Dieu et la méditation*.

Le Rassemblement terminé, le père Caffarel et son équipe dirigeante travaillent inlassablement à la rédaction de ce qu'il appelle la redéfinition du Mouvement. Plus encore, ce qu'il proposait c'est que chaque équipier, après lecture du document, devrait dire s'il y adhérerait ou pas, en s'engageant à vivre les point d'efforts et, tout spécialement, prendre la responsabilité de devenir témoin de Dieu.



5^e Rassemblement International

A Rome, du 19 au 24 septembre 1976, près de 3 000 équipiers se réunissent. Parmi eux, il y a 46 Brésiliens qui ont pu voyager grâce à l'entraide financière internationale et aux dons d'équipiers.

Ce rassemblement consolide le rôle des END comme école de spiritualité pour couples et quelques termes sont soulignés : se réconcilier, s'aimer, s'engager, se réjouir, témoigner.

Aimer plus et mieux, c'est essentiel, et c'est au centre de notre amour conjugal que se vérifie et que se développe l'amour de Dieu et du prochain. Le sens du témoignage résonne : « Que notre amour ne se destine pas à causer envie à ceux qui sont frustrés d'affection, mais qu'il soit contagieux et suscite le désir d'aimer et de vivre un véritable bonheur. »

Après Rome, le rassemblement a continué à Assise où le père Caffarel, qui s'était déjà retiré en 1973, réaffirme qu'il appartient maintenant aux couples de donner une réponse évangélique aux problèmes de l'Eglise et de la société, spécifiquement face à la crise aiguë du mariage. Le geste du père Caffarel conserve encore toute sa prophétie : témoigner de l'amour conjugal est un défi pour les couples.

6^e Rassemblement International

Rome reçoit du 19 au 24 septembre 1982 près de 5 000 participants. Le pape Jean-Paul II avait déjà accordé une audience privée à l'Equipe Responsable en 1979, où il avait manifesté sa grande confiance dans le Mouvement. Ainsi, en plus de permettre une forte expérience de l'internationalité du Mouvement au cœur même de l'Eglise, ce rassemblement est une opportunité d'une forte présence du Mouvement auprès du pape. Le sens d'un Mouvement intimement lié à ses pasteurs était réaffirmé, par les couples disponibles à vivre leur rôle de communauté active, cellule dans la grande Eglise de Dieu.

Le thème de réflexion proposé fut Eucharistie et Mariage, deux sacrements posés comme dons de Dieu pour le perfectionnement des hommes, deux chemins pour mener les couples à la sainteté.

Il nous semble important de noter que, presque plus de trente ans après cette réflexion, la question est maintenant relancée par l'Eglise, consciente, que dans le mystère de l'amour on peut découvrir et apprendre des deux sacrements.

La Maison des Equipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@ end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée

le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur téléphonique.

La cotisation annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} trimestre de l'année calendrier, sur le compte des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB.**

Votre **cotisation 2011** devra nous aider à construire un **nouveau site internet**.

Il sera plus clair, plus facile d'utilisation, plus interactif, plus jeune.... un plus pour les END belges qui souhaitent être plus visibles dans notre Eglise actuelle, et particulièrement pour les jeunes couples mariés, qui cherchent souvent à rejoindre un mouvement qui les soutienne et les accompagne dans leurs engagements !

Nous savons que nous pouvons compter sur une contribution équitable de chacun de vous !

L'équipe nationale des END Belgique

Equipe de rédaction de ce numéro : Anne-Marie Bombaerts, rédactrice en chef ; Guy & Suzanne Daenen ; Alexandre & Marie-Claire Franck ; Jacques & Geneviève Hermans ; Anne-Michèle Lovens ; William & Dominique Quaeqhaegens ; Tommy Scholtes, sj.

Il vient

Il vient sans cesse notre Dieu incarné,
Il vient de jour, Il vient de nuit.
On l'attend par la porte, Il vient par la fenêtre.
On l'attend dans la joie, Il arrive avec sa croix.
Il vient dans l'abondance
et plus encore dans la pauvreté.
Il vient quand Il est désiré
et Il surgit quand on ne l'attendait pas.
Il vient par sa Parole et son Eucharistie
avec tous ses mystères.
Il vient dans le silence, dans la brise d'Élie.
Il vient aussi dans la foule et dans le bruit.
Il vient par tous ces visages rencontrés
au long des heures.
Il vient à chaque instant
mais mes yeux sont empêchés de le reconnaître.
Il vient avec Marie, les anges et les saints.
Un jour, Il viendra me prendre en son Royaume.
« J'entends son pas d'or sur la route,
Il vient, Il vient, Il vient à jamais » (Tagore).

Jean de Saint-Cyr

in *Prières glanées par Stan Rougier, Fidélité*